

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska.

EDMUNDSTON, N.B. MAI 22 1924

J. G. BOUCHER, rédacteur

Dollard des Ormeaux

LE FAIT.— LES LEÇONS.

Nous sommes en l'année 1660. La petite colonie française d'Amérique est réduite à la misère. Elle a beau tourner les yeux vers la France, demander avec instance les secours de la mère-patrie, ses cris de détresse ne sont pas entendus, ses pétitions restent sans réponse. C'est l'oubli quasi complet. La France dort pendant que nos ennemis les Iroquois veillent. Depuis vingt ans ils parcourent le pays en tous sens et ne se donnent de repos que lorsqu'ils ont mis feu et à sang tout ce qu'ils rencontrent sur leur route. Et voilà que enhardis par la faiblesse de ceux qui devraient nous défendre, ils décident, en l'année 1559, de porter un dernier coup à ceux qui, depuis plus de cinquante ans, gouvernent au nom de Dieu et du Roi le Nouveau-Monde. Ils mettent sur pied une armée puissante et partent en guerre avec la résolution bien arrêtée de ne déposer les armes qu'après "avoir enlevé la tête du Gouverneur général et être venu à bout de tout le reste de la colonie."

Les jours de la survivance française en Amérique sont donc comptés: quelques semaines encore, tout au plus quelques mois, et c'en sera fait. Mais les nôtres ne veulent point mourir sans se battre; sans donner à leurs fiers ennemis une preuve éclatante de leur valeur et de leur héroïsme. Nos pères sont de ceux qui préférèrent mourir en braves plutôt que de vivre en lâche. Si la Mère Patrie les abandonne, ils essaieront au moins de se défendre; si elle refuse de leur envoyer des chefs, ils en chercheront autour d'eux...

Mais le temps presse, les ennemis déjà s'avancent. Il faut à tout prix les arrêter dans leur démarche en avant... Il faut un chef, il faut des soldats. Eh! bien, ce chef s'appellera Adam Dollard, sieur des Ormeaux; ses soldats seront seize jeunes colons à qui Dollard propose de mourir pour le salut de la colonie. "Pour n'être pas empêchés par aucune considération d'aller affronter généreusement la mort, (ils) font chacun leur testament, s'approchent religieusement des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie, et, en présence des saints autels, s'engagent par un serment solennel à ne demander et à n'accepter aucun quartier et à combattre jusqu'à leur dernier souffle de vie" (Faillon).

Aux âmes bien nées

La valeur n'attend pas le nombre des années.

Ils partent donc et, le premier mai 1660, ils débarquent, au pied du Long-Sault, à huit ou dix lieues au-dessus de l'île de Montréal. C'est là que Dollard cantonne sa petite troupe et attend les Iroquois. L'attente ne fut pas longue. Ils avaient à peine fini de construire un petit retranchement que les ennemis se présentèrent. Ils sont d'abord trois cents; mais ce n'est pas assez pour vaincre une poignée de Français grossie par une quarantaine de Huron. Ils députent "un connot pour appeler promptement à leur aide les "cinq cents Iroquois qui les attendaient aux îles Richelieu" (Faillon). Le secours arrive sans tarder. A la vue de cette armée de huit cents hommes, les Hurons alliés au Français, prennent peur et se livrent aux ennemis à l'exception du brave Anahotaha, leur capitaine, et de quatre Algonquins.

La bataille s'engage, et bien que les armées en présence soient inégales en nombre, la lutte est contestée. Elle dure plusieurs jours. Les nôtres se battent comme des héros et prient comme des anges. Ils n'avaient, en effet, nous dit un historien, que deux fonctions: l'ennemi faisait-il trêve, ils tombaient à genoux; revenait-il à l'attaque, ils étaient debout les armes à la main.

Mais les jours passent et avec eux les provisions de la petite armée. Les soldats souffrent de la soif et de la faim. Qu'importe! Ils tiendront jusqu'au bout.

Après huit jours de combat, une partie des Iroquois veulent abandonner le siège. Mais les chefs leur représentent que ce serait une honte éternelle pour leur race d'avoir vu mourir tant de leurs de la main d'une poignée de Français sans en tirer vengeance. Ils se lancent de nouveau à l'attaque, tentent d'escalader la palissade qui abrite nos héros. Mais les Français, armés de la hache et du sabre, abattent tous ceux qui apparaissent. C'est alors que Dollard charge un gros mousqueton, et y met une fusée, mais, par malheur, une branche d'arbre l'arrête et la bombe retombe dans le camp des croisés, tuant ou blessant ce qui reste. Les ennemis font alors brèche de toutes parts. "Il était impossible qu'un si petit nombre de braves pût résister longtemps à une telle multitude: c'était une nécessité pour eux de tomber enfin au milieu d'un si affreux carnage, et le brave Dollard fut tué." (Faillon).

Les dix-sept Français étaient morts, mais le pays était sauvé. Si une poignée de braves ont tué tant de nos guerriers, que serait-ce si nous allions nous attaquer à la colonie entière? Ce serait folie de notre part; nous y péririons tous. Nous n'avons qu'une chose à faire: nous retirer et reprendre le chemin de nos bourgades. Ainsi parleront les Iroquois au lendemain de la bataille du Long-Sault. Ils n'avaient, certes, pas tort de tenir un tel langage.

Abbé Albini LAFORTUNE.

"L'Action Populaire".

LE CONGRES DES BONNES ROUTES

Le projet de programme préparé par l'Association Canadienne des Bonnes Routes, pour son onzième congrès annuel qui doit avoir lieu à Saint-André-Sur-Mer, Nouveau Brunswick, les 24, 25, 26 et 27 juin, donne une idée des nombreux problèmes que doivent résoudre ceux qui s'intéressent à la construction en même temps qu'à l'entretien des routes et boulevards modernes, dans le Dominion. Les gouvernements provinciaux reconnaissent l'importance de se tenir au courant de tous les plus récents développements dans les systèmes de transport et, en plus, du nombre considérable de délégués municipaux de toutes les parties du Dominion, pratiquement tous les premiers ministres du Canada, comme les ministres provinciaux des services de voirie et de travaux publics prendront part aux sessions du prochain congrès.

L'association a invité le lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick, l'hon. W.-F. Todd, à présider à l'ouverture officielle du congrès. C'est le maire C.-E. Everett qui souhaitera la bienvenue aux visiteurs à Saint-André-Sur-Mer. Comme on le sait, le conseil de cette intéressante municipalité coopère avec la New-Brunswick Auto & Good Roads Association dans le but d'assurer aux centaines de délégués et à leurs femmes un voyage à la fois fructueux et agréable.

L'hon. J.-H. King, ministre des travaux publics, représentera le gouvernement fédéral avec M. A.-W. Campbell, commissaire des boulevards. Parmi les autres principaux délégués des provinces qui sont attendus à Saint-André, pour le congrès sont l'hon. P.-J. Veniot, premier ministre du Nouveau-Brunswick; l'hon. E.-H. Armstrong, premier ministre, et l'hon.

C.-W. Chisholm, ministre des boulevards, Nouvelle Ecosse; l'hon. J.-D. Stewart, premier ministre, et l'hon. J.-A. MacDonald, ministre des travaux publics, Ile du Prince Edouard; l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre, et l'hon. J.-L. Perron, ministre de la voirie, Québec; l'hon. G.-Howard Ferguson, premier ministre, l'hon. G.-S. Henry, ministre des boulevards, et l'hon. S.-L. Squire, sous-ministre des boulevards, Ontario; l'hon. John Bracken, premier ministre, et l'hon. W.-R. Clubb, ministre des travaux publics, Manitoba; l'hon. G.-C. Dunning, premier ministre, et l'hon. J.-C. Gardiner, ministre de la voirie, ainsi que l'hon. S.-J. Latta, ministre de l'industrie publics, Saskatchewan; l'hon. R. Greenfield, premier ministre, et l'hon. Alex Ross, ministre des travaux publics, Alberta; l'hon. John Oliver, premier ministre, et l'hon. W.-H. Southland, ministre des travaux publics, Colombie-Anglaise; M. T.-P. Regan, président de la New-Brunswick Auto & Good Roads Association; M. A.-G. Watson, président de la Nova-Scotia Motor League; et M. Théodore G. Morgan, président de l'Automobile Club Royal du Canada, Montréal.

Plusieurs hommes publics influents de toutes les parties du continent de l'Amérique du Nord prendront part au congrès qui se tiendra sous la présidence de M. Russell T. Kelly, de Hamilton, Ontario. L'étendue de l'aide fédérale, aux Etats-Unis, au point de vue de la construction et de l'entretien des bonnes routes, sera expliquée par un représentant du gouvernement américain, tandis que le premier ministre Armstrong, de la Nouvelle-Ecosse, présentera des arguments pour que le gouvernement fédéral continue

Suite à la page 2

GRANDES FETES A BATHURST

25e ANNIVERSAIRE DU COLLEGE SACRE-COEUR

C'est aujourd'hui que commencent les fêtes organisées pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire de la fondation du Collège du Sacré-Coeur de Bathurst.

L'établissement situé au voisinage de la gare de Bathurst n'est, en effet, que la continuation de leur premier Collège de Caraquet, dont l'origine remonte aux années 1898-1899. A cette époque, feu Mgr Allard P. A. remettait au R.P. Morin, l'ouverture de la toute première école, une construction en pierre qui devait, dans sa pensée, devenir un foyer d'instruction et d'éducation pour les Acadiens de cette partie du Nouveau Brunswick.

Sous l'impulsion énergique et entendue d'un organisateur dont le nom s'identifie avec l'oeuvre, le R.P. Lebastard mort en France en 1920, le modeste bâtiment primitif fut considérablement agrandi dès 1902. En 1909, la construction d'une deuxième aile où se trouvait la chapelle, petit chef-d'oeuvre de style roman fort admiré, mettait le terme aux gros travaux complétés pendant le supériorat du R.P. Travert. Le 31 décembre 1915, sous le supériorat du R.P. Méry-Le-Beuve, un désastreux incendie détruisait tout l'édifice et ne laissait que des ruines.

A cette date, le R.P. Lebastard remplissant la charge de Vicaire Provincial faisait construire à Bathurst un bel édifice destiné primitivement aux oeuvres de formation des futurs membres de la Congrégation des Eudistes au Canada. Ces murs furent un asile aux sinistrés et le Collège continua des conditions plus précaires, mais par contre dans un lieu plus central et aux communications plus faciles.

Un nouvel incendie devait, dans la nuit du 6 mars 1917, rendre désormais impossible tout fonctionnement même provisoire.

Ce n'est qu'en septembre 1921 que le Collège du Sacré-Coeur, désormais et définitivement installé dans un bâtiment à l'épreuve du feu, a pu recommencer à recevoir.

Dans l'intervalle une souscription lancée sur l'initiative d'amis dévoués et aussi généreusement couverte que le permettraient les difficultés économiques de l'après-guerre, contribua à réunir les ressources absolument indispensables. Il y a tout lieu d'espérer que, Dieu aidant, les engagements généraux des premiers souscripteurs et de nouvelles libéralités permettront, dans un avenir très rapproché, l'achèvement complet de l'oeuvre commencée: il manque encore bien des salles certaines améliorations sont nécessaires et une chapelle, modeste, sans doute, mais pourtant de style et de dimensions convenables est une construction qui s'impose.

Bien que les cours ne soient pas au complet, la classe de Rhétorique ne devant s'ouvrir qu'en septembre prochain, le nombre des élèves atteint près de deux cents, dont une quarantaine appartiennent au Juvénat de la Congrégation installé dans une annexe.

La progression constante du nombre des rentrées, et la bienveillance manifestée de Messieurs les Membres du Clergé et de toute la population acadienne permettant d'assurer que cet établissement est destiné à devenir l'un des plus importants du genre dans les Provinces Maritimes.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siège social: MONTREAL

Capital autorisé \$5.000.000.00
Capital payé et Réserve \$4.500.000.00

325 Succursales et Sous-Agences dans les Provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'île du Prince-Edouard.

10.- Vous pouvez déposer vos argent toujours remboursables à demande et recevoir 3 p.c. d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.

20.- En vertu de règlements particuliers à cette banque les argents confiés à son département d'épargne sont confiés par un comité de censeurs. Ces Messieurs examinent les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30.- Pour la commodité de tous, les dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Succursale à Edmundston:

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage.

F.-H. BOURGOIN, gérant local.

A TRAVERS LE MONDE

LE R. PERE ALE. PAMPALON

Le procès apostolique du R. P. Alfred Pampalon sera repris sous peu à Québec. Le secrétaire de Mgr Emard, a apporté des documents à cette fin à son Eminence le Cardinal Bégin, Archevêque de Québec. Le R. P. Lévesque, C. S. S. R. sera vice-postulateur dans la cause.

NOS DEPUTES

Notre Chambre des Communes, à Ottawa, est composée de 76 presbytériens, 75 catholiques, 36 méthodistes, 35 anglicans, 3 congréganistes et 6 baptistes.

UN CATHOLIQUE

On annonce qu'un catholique, M. Smith, gouverneur de l'Etat de New-York, sera candidat à la présidence des Etats-Unis. Cette nouvelle crée toute une sensation dans la politique américaine.

M. Smith est un homme de talent et de valeur.

POUR ETRE HEUREUX

Comment être heureux quoi que marié, est le problème que les Anglo-saxons ont à résoudre aujourd'hui. C'est ce que nous lisons dans le dernier Toronto Sunday World. "Les hommes d'Etat, les membres du clergé, les médecins et les avocats ont souvent discuté cette question, continue le même journal, mais ils sont toujours restés sans conclusions."

Les Ontariens, après une enquête faite pour aider leurs frères d'Angleterre, ont trouvé moyen d'être heureux même mariés. Ce moyen, il l'ont découvert dans les centres français de l'Ontario. Malgré l'exemple de suicide de la race pratiqué en France et chez les autres peuples européens, le Canadien-français et l'acadien vont de l'avant. Ils se marient, avec un faible revenu bien souvent, et malgré le haut coût de la vie, ils élèvent une nombreuse famille, sont heureux et vivent généralement assez vieux. Voilà le secret du bonheur conjugal que nos concitoyens de l'Ontario viennent de découvrir. Puissent-ils le mettre en pratique.

LES DEUX LANGUES

M. Séguin, député de l'Assomption, a donné avis au gouvernement de son intention de proposer la résolution suivante:

"Qu'en vue de généraliser la connaissance des deux langues officielles dans les services publics, et, par le fait même, de rendre ces services plus efficaces

"La loi du service civil devrait être modifiée de façon à donner préséance dans les nominations futures, aux candidats possédant les deux langues officielles."

Les employés publics possédant les deux langues officielles devraient être mieux rémunérés en raison de cette aptitude, et on devrait tenir compte de la supériorité des employés bilingues dans la révision des appointements."

AU MANITOBA

La bilinguisme progressivement, dirait-on, à lire certaines dépêches de l'Ouest. Au Manitoba, la semaine dernière, un comité spécial chargé d'enquêter sur l'enseignement du français, dans les cours supérieurs des écoles publiques anglaises et dans les "High Schools", a soumis son rapport au bureau du département de l'Education et au conseil de l'Université. Le rapport conclut à la déficuosité des méthodes employées et à l'insuffisance des résultats obtenus. Il recommande pour remédier à cette situation: l'inspection dans l'enseignement du français par un "un connaissant à fond cette langue; la visite par les membres des comités de l'école où les français sont enseignés comme il faut l'échange de professeurs avec la France ou la province de Québec.

Les préjugés reculent évidemment, et le Manitoba, après avoir exercé sa sollicitude sur les français qui s'enseignent dans ses écoles publiques, tournera peut-être ses regards vers les écoles libres qui soutiennent nos compatriotes en marge de la loi.

PROCHAINES MARIAGES

CARRIER-BOUCHARD—Le 26 mai prochain sera célébré en l'église St-François-Xavier de la Rivière du Loup, le mariage de Mlle Bernadette Bouchard, fille de M. J. Emile Bouchard de Rivière du Loup, à M. J. Philippe Carrier, fils de M. John Carrier de Rivière du Loup. Pas de faire-part.

GENDRON-LEBEL—Le 27

mai prochain sera célébré en l'église de l'Immaculée Conception d'Edmundston, le mariage de Mlle Fernande Lebel, fille de M. Jos Lebel de cette ville, à M. Donat Gendron de la Rivière du Loup.

NAISSANCE

Le 30 avril dernier, est née à M. et Mme Edmond Gamache, une fille baptisée Marie Eva Albertine. Parrain et marraine M. et Mme René Cyr.

CONGRES DES BONNES ROUTES

Suite de la page 1

à contribuer dans une juste proportion, dans le Dominion. L'hon F.-G. MacDonald, un ancien ministre de la voirie de l'Ontario, discutera la question de savoir jusqu'à quel point les villes devraient contribuer à la construction et l'entretien des routes qui conduisent et la question "Qui doit payer pour les routes?" M. J.-A. Bégin, contrôleur du revenu pour la province de Québec, introduira la question de savoir sur qui le coût d'entretien des routes devraient tomber. M. J.-L. Boulanger, sous ministre de la voirie, dans Québec, expliquera un système efficace de consacrer le coût, d'une manière uniforme, pour toutes les provinces; l'adoption de ce système permettrait de faire des comparaisons et d'économiser considérablement dans l'administration générale. M. A.-S. MacMillan, président du Bureau des Bonnes Routes de la Nouvelle-Ecosse parlera des spécifications pour travaux de routes, tandis que M. W.-H. Connell, ingénieur de l'exécutif du service des boulevards de la Pennsylvanie, fournira des renseignements on ne peut plus précieux sur le même sujet. M. Connell est reconnu comme un expert sur cette question intéressante.

Plusieurs de nos universités canadiennes ont reconnu la nécessité de cours pour l'entraînement technique des ingénieurs qui se destinent à la construction des routes et boulevards, comme pouvant aider à l'administration économique; cette question fera le sujet d'une intéressante conférence par le professeur R. de L. French, de l'université McGill, et d'une discussion non moins intéressante par le professeur A.-T. Laing, de Toronto. La plus récente pratique dans la construction de béton asphaltique, routes de béton armé, et l'emploi du goudron dans la construction et l'entretien des boulevards feront le sujet de conférences par MM. J.-S. Grandell, de New York et P.-E. Jermain, ingénieur de la ville de Westmont. M. J.-A. Duchantel de Montrouge, ingénieur de la ville d'Outremont, donnera une conférence sur les divers aspects des questions de construction et d'entretien des routes, renseignements qu'il a recueillis au récent congrès à Washington, D. C. La meilleure méthode d'entretenir les routes gravellées et les systèmes de patrouille seront discutés par M. Paul D. Sargent, ingénieur en chef de l'état du Maine, et le colonel W.-D. Sohler, ancien président de la Commission des Boulevards du Massachusetts. M. H. Shaw, ingénieur en chef du service des routes de l'Etat du Prince Edouard, parlera des ponts et ponceaux. Les modes et le coût des relevés du trafic, trafic des autobus et camions seront aussi discutés tandis que la valeur l'importance du tourisme, tant au point de vue national que local, sera discuté par M. J.-B. Harkin, commissaire des parcs, Ottawa, et M. Théodore G. Morgan, président de l'Automobile Club Royal du Canada, de Montréal. Les signaux de danger et du trafic, sur les grandes routes, feront aussi le sujet d'une conférence que donnera M. R.-G. Durlley, secrétaire du Canadian Engineering Bureau of Standards. M. W.-G. Robertson, secrétaire de la Ontario Motor League, parlera également sur ce sujet pratique et intéressant.

Les représentants de corps municipaux, associations commerciales, de bonnes routes, clubs d'automobilistes et autres organisations semblables sont invités à prendre part au congrès. Un programme d'amusements est en voie de préparation par un comité local. Il comprendra des randonnées en automobiles à travers la province du Nouveau-Brunswick qui renferme tant de paysages magnifiques; un voyage en bateau sur la rivière Saint-Stephen; une visite à l'île des Ministres, des diners sur la plage et autres non moins intéressants. Un comité spécial de dames s'occupera de faire passer le temps le plus agréablement possible aux dames qui accompagneront les délégués au congrès. Comme on le sait, Saint-André-sur-Mer est une des plages les plus renommées. En somme, l'endroit où se tient le congrès de 1924 se prête également bien à l'amusement qu'à la discussion des affaires.

LE DOMINION EST BIEN REPRESENTÉ A L'EXPOSITION

"L'exposition de l'Empire Britannique peut subir la comparaison avec n'importe quelle autre entreprise du genre" déclare M. H.-R. Charlton, gérant du Service des annonces au Chemin de fer national du Canada qui vient d'arriver de Londres à Montréal, d'abord de l'Antonia de la ligne Cunard après avoir passé six semaines sur le terrain de l'exposition. Sur l'invitation du Prince de Galles, M. Charlton a assisté à l'ouverture de l'Exposition dans le pavillon Royal lorsque le roi et la reine d'Angleterre présidèrent la cérémonie d'inauguration en présence d'une foule de 100,000 personnes.

M. Charlton confirme le rapport venu d'outremer voulant que la section canadienne de l'exposition soit la plus belle de toutes tant au point de vue de l'architecture que la beauté des exhibits exposés à l'intérieur.

Parlant du Pavillon du Chemin de fer national du Canada, il dit qu'afin de ne pas rivaliser avec les exhibits du Canada exposés dans le pavillon central qui est celui du gouvernement Canadien, le réseau national, dont la bâtisse est à côté, s'est spécialisé dans le transport et a réussi à faire une exposition qui sort de l'ordinaire et attire les visiteurs. Dès l'entrée on aperçoit dans ce pavillon des panneaux décoratifs représentant l'histoire du transport en Canada depuis la caravelle de Jacques Cartier jusqu'aux transatlantiques des lignes Cunard, White Star et Anchor Donaldson; depuis le traineau grossier des indiens jusqu'à la merveille ferroviaire, la locomotive type "6,000", en service sur le Chemin de fer national du Canada et la plus grosse locomotive pour trains de voyageurs dans le monde entier.

Le "clou" de l'exposition du Chemin de fer national du Canada est un décor mécanique représentant les principes étapes du fameux voyage dit "en triangle", regardé comme l'un des plus beaux au monde et embrassant le Parc National Jasper, le bijou des Rocheuses canadiennes, la côte pittoresque de la Colombie-Anglaise de Prince-Rupert à Vancouver et le retour à Edmonton à travers les plus beaux paysages des océanes.

Ailleurs le Chemin de fer National du Canada expose pour le bénéfice des européens peu au courant des méthodes de transport en Amérique, des sections de ses voitures de voyageurs de première et seconde classe ainsi que des sections de wagons-restaurant et de wagon-lit. Ces exhibits sont confiés à la garde d'employés du réseau qui en expliquent le

OUVERTURE !

UNE GRANDE AUBAINE POUR EDMUNDSTON ET LE COMTE DE MADAWASKA

La Cie P.-T. LEGARE Ltée, de Québec, vient d'ouvrir une agence, à Edmundston, pour la vente de ses marchandises dont la qualité et les bas prix sont universellement reconnus.

MEUBLES GLACIERES
VOITURES BARRIERES
INSTRUMENTS ARAIRES
BROCHE A CLOTURE etc., etc.

Si vous avez besoin de meubles, pour le printemps, ou d'instruments aratoires et voitures venez nous voir et nous saurons vous offrir ce dont vous avez besoin à des prix défiant même la compétition des maisons vendant sur catalogues.

UNE VISITE SERA APPRECIÉE.

Elzear Ouellette

Agent
HOTEL QUEEN, Edmundston, Rue Victoria, N. B.

fonctionnement et les avantages aux visiteurs. Par la fenêtre des sections de voitures un mécanisme ingénieux permet de faire dérouler aux yeux des visiteurs des paysages canadiens.

Dans un coin du pavillon l'on montre aussi une immense carte du réseau national sur laquelle un système de éclairage très compliqué permet d'indiquer la

che des principaux trains. Au bas de la carte sont des modèles des grands hotels administrés par le Chemin de fer national du Canada et quand sur la carte un train atteint l'une des villes possédant un hotel du réseau, cet hotel est illuminé automatiquement.

Un vieil arbre, âgé de 340 ans, un orme, vient de révéler un secret fort intéressant pour l'histoire du Canada. En émondant cet orme, on a découvert une petite jarre contenant un parchemin dans lequel on lit:

"En présence du père Jamay et de Champlain, une messe d'action de grâce, à laquelle étaient présents sept Français, douze enfants Cris, six Algonquins, chantée et récitée par le père Le Caron récollet, le père Lavoisier (ou Lavoisin), Dodiarka et Jean Leboeuf".

La première messe qui fut célébrée à Montréal ne fut pas celle du R.P. Vimont, le 18 mai 1842, mais bien celle du Père Le Caron, 27 ans auparavant, en 1615.

Cet orme est sur la propriété des Soeurs de Miséricorde, au Saut-au-Récollet, près de Montréal.

VIENT JUSTE D'ARRIVER

- 2 chars de SAPIN DOUGLAS à plafond,
- 1 char de BOIS FRANC à plancher,
- 1 " de PLANCHES à finir sèche, en épinette
- 1 char de CIMENT
- 1 char de CHAUX,
- 1 char de BRIQUES rouges,
- 1 char de BRIQUES à feu,
- 1 char de GOUDRON (coal tar)

Nous avons toujours en main un assortiment complet de PORTES, CHASSIS, BOISURES, COINS, PLATRES, BEAVERBOARD, etc., etc.

MES LIGNES DE VOITURES & HARNAIS SONT MAGNIFIQUES.

Aussi, Foin, Grain, Avoine de semence et d'alimentation, Charbon "Besco Coke", Charbon dur ou mou.

Nos prix sont justes, notre marchandise est excellente. Nous sollicitons votre patronage et garantissons satisfaction.

J.W. HALL

Téléphone 5-42 EDMUNDSTON, N. B.



Economie

L'AUTOMOBILE le meilleur marché n'est pas nécessairement l'automobile la plus économique.

Le nouveau McLaughlin Buick Master-Four 1924 est le char le plus pratique pour toute personne à qui l'économie et le service sont de première importance.

Ce Quatre de haute qualité est si robuste et si bien construit que les réparations sont rarement nécessaires, et les dépenses d'entretien sont minimes. Le moteur du Master-Four est extrêmement puissant, cependant, la consommation de gasoline est très basse.

Le Master-Four est si sûr et si efficace qu'il fournit un service constant avec peu de dépréciation, de telle façon qu'un homme qui possède un Master-Four peut en obtenir un prix de revente plus élevé que le propriétaire des autres marques de chars.

Le plan de paiement des frais G.M.A.C. facilite l'achat d'un char.

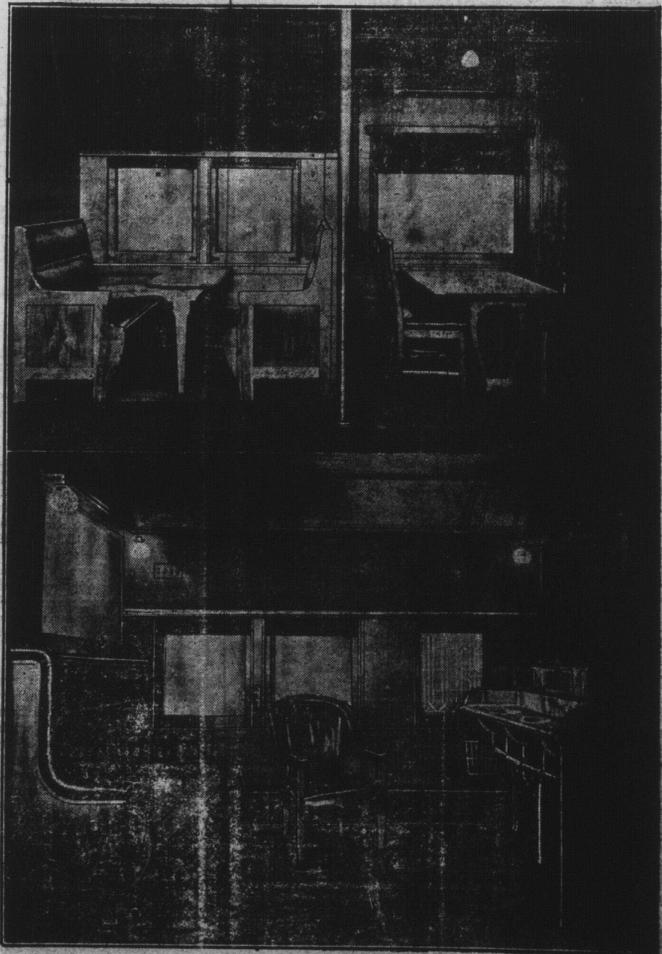


MASTER FOUR 24-35 SPECIAL

CRAIGHTON & RIDLEY, Distributeurs, WOODSTOCK, N. B.
Agents pour le Comté de Madawaska:
Patrick Fournier, Edmundston,
D.-J. Long, Clair,
A.-B. Violette, St. Léonard.

MCLAUGHLIN-BUICK

Le Réseau National à l'exposition de l'Empire



Il appartenait au Chemin de fer national du Canada d'être dignement représenté à l'exposition de l'Empire Britannique qui s'ouvrira à Londres en avril, et c'est pourquoi le pavillon, qu'il a fait ériger sur le terrain de l'exposition renfermera les plus beaux exhibits jamais exposés par une compagnie de transport. On y montrera particulièrement toutes les phases du transport par rail en Canada, dans une série de bas-reliefs; en même temps, d'ingénieux appareils feront voir quelques-uns des plus beaux sites du Canada de façon à donner l'illusion de la réalité. Une immense vitrine au centre du pavillon renfermera tous les produits pouvant impressionner le visiteur sur la richesse du Dominion en ressources naturelles.

Parmi les exhibits les plus intéressants, il faut compter

sans doute des modèles grandeur nature des parties de matériel roulant en usage sur le réseau national. On verra donc à l'exposition une section de wagon de couleur, une autre d'une voiture de touristes, des sections de wagon-lit, de wagon-restaurant, de voiture à compartiments, de wagon-salon, ainsi qu'un fumoir et une chambre de toilette. Un conducteur et un "porteur" en uniformes auront la direction de ces exhibits et expliqueront aux visiteurs les méthodes de voyager en Canada.

Trois des sections exposées sont illustrées par des photographies ci-dessus. En haut, à gauche, nous voyons une section de wagon de couleur et à droite la section d'un wagon-restaurant avec, à droite, une chambre d'enfant. En bas sont illustrés le fumoir et la chambre de toilette d'un wagon-lit.

EUGENE LEPAGE EN DONNE TOUT LE CREDIT A TANLAC

Le mal d'estomac disparaît et, avec 4 bouteilles, un homme de Montréal engraisse de 14 livres.

"Depuis que j'ai commencé à prendre ce merveilleux Tanlac, il me semble que je rajeunis tous les jours. J'ai engraisé de 14 livres, en prenant quatre bouteilles, et tout le monde remarque ma bonne apparence."

M. Eugène Lepage, propriétaire du salon de toilette de l'hôtel "Prince of Wales", Montréal, Canada, un des salons du genre le plus exclusifs de cette ville, fait la déclaration susdite. M. Lepage ajoute: "Le mal d'estomac avait presque entièrement détruit

ma santé. Je n'étais plus que l'ombre de moi-même, et j'étais si épuisé et nerveux que j'ai craint d'être obligé de quitter l'ouvrage.

"Tanlac m'a bientôt fait manger de tout et dormir comme une bûche la nuit, et je me sens aussi bien qu'on peut le demander. Mon seul regret est de n'avoir pas entendu parler de Tanlac longtemps avant."

TANLAC se vend chez tous les bons pharmaciens. N'acceptez pas de succédané. Il s'est vendu plus de 40 millions de bouteilles. Les pilules végétales Tanlac. Pour la constipation. Faites et recommandées par les fabricants de Tanlac.

Histoire Authentique.

MARGUERITE, LA PETITE PARISIENNE

Elle avait six ans, mais n'en paraissait que cinq, tant elle était chétive. Elle appartenait à une de ces familles honnêtes, mais indifférentes au point de vue religieux, comme on en rencontre tant dans les faubourgs de Paris. Le père, terrassier de son métier, n'avait pas remis les pieds à l'église depuis sa première communion, si ce n'est le jour de son mariage.

La mère, qui, autrefois allait encore quelquefois à la Messe, s'était fait peu à peu laisser gagner par l'indifférence de son mari, et avait, elle aussi abandonné complètement le chemin de l'église. Comment Marguerite était-elle venue au catéchisme? Elevée à l'école communale, elle avait entendu un jour ses compagnons parler de la réouverture des catéchismes, et, poussée un peu par la curiosité et aussi par la grâce, elle était venue ce jeudi-là à la Sainte-Enfance sans en rien dire à ses parents. En la voyant si petite, je lui demandai son âge.

—J'ai six ans, Monsieur l'abbé. —Mais vous êtes encore bien jeune, mon enfant...

A ces mots, une tristesse cavahit soudain son minois si gentil, et une larme faillit parler au coin de sa paupière. Elle ajouta néanmoins d'un ton suppliant: —Oh! je serai bien sage, allez!

Il y avait dans ses yeux et dans sa voix une prière si ardente, sa figure éveillée respirait si bien l'intelligence, que je me sentis gagné et que je l'acceptai. Quand elle rentra chez elle, elle s'empressa d'annoncer à sa mère qu'elle était admise au catéchisme. Celle-ci, tout étonnée, essaya bien quelques observations; mais, habituée à satisfaire les moindres volontés de sa fille, elle céda bien vite. Et depuis ce jour, Marguerite fut l'une des plus assidues aux réunions; le dimanche, à la messe, elle était d'une piété angélique, et, lorsqu'elle voyait les fidèles communier, un désir ardent embrasait son cœur, et ses yeux rivés sur l'Hostie sainte, semblaient dire:

—Quand donc aurai-je le même bonheur?

Ses progrès furent si rapides, son application si satisfaisante, qu'au mois de mars je lui annonçai que si ses parents y consentaient, elle pourrait être admise à la première communion privée à la fin du mois d'avril, avec ses compagnes. Quelle joie pour la chère enfant! mais il fallait le consentement de ses parents... Lorsqu'elle rentra, son père était justement à la maison, contrainct au chômage par une grève. Quand sa fille, grimant sur ses genoux, lui annonça la grande nouvelle, il resta tout interloqué. Cela renversait toutes ses notions traditionnelles! Hé quoi! sa fille, qui venait d'avoir six ans et demi, allait faire déjà sa première communion? Et lui qui ne s'était fait que douze ans bien sonnés, et encore M. le curé avait trouvé qu'il n'était guère préparé et avait failli le retarder; ah! non! il ne consentait pas; et puis qu'il fallait son consentement, eh bien! il le refusait!

A cette réponse, à laquelle elle ne s'attendait pas, Marguerite se mit à pleurer et cacha sa tête blonde sur l'épaule de son père. La mère alors intervint et reprocha à son mari de contrister ainsi la petite. Oh! ce n'était pas qu'elle fût partisan de la communion précocée, mais elle ne pouvait voir pleurer son enfant, et à la première larme, elle cédait toujours. Enhardie par ce renfort inespéré, Marguerite revint à la charge, et elle suit si bien cajoler, implorer, que son père finit par lui dire, d'un ton qu'il voulait rendre bourru:

—Ah! et puis, après tout, fais ce que tu veux; je m'en moque. La partie était gagnée, et l'enfant commença à se préparer de son mieux. Dieu seul sait tous les efforts, tous les sacrifices qu'elle s'imposa en vue de la première visite de Jésus. La transformation était si visible que le soir, le père et la mère ne pouvaient s'empêcher d'en parler avec attendrissement. Enfin, le grand jour arriva! Les parents qui n'attachaient pas grande importance à cette cérémonie, puisque l'enfant n'avait pas de robe blanche et qu'on ne faisait pas la fête la laisserent aller seule à l'église comme les autres dimanches. Cette messe

AU FOYER

QUAND TU VIENDRAS...

Tu t'assoieras près du feu qui pétille gaiement
Et là, je verrai tes chers yeux
Étinceler sous la lampe qui brille...
Très gentiment, nous causerons à deux...
Sur l'étagère, une frêle marquise
Cheveux poudrés et robe à la Watteau—
Sera témoin de ma douce surprise
Et sourira de tous nos jolis propos...
Tu me diras ta jeunesse, ma mie.
Tes insuccès, tes désirs, tes bonheurs...
Tu parleras de ta petite vie
Et mes vingt ans; mes peines, mes succès...
Tu connaîtras mes goûts, mes préférences,
Mes amitiés et même mes projets...
Et nous ferons ensemble de beaux rêves,
Des rêves fous, rêves délicieux...
Près du foyer, malgré les heures brèves,
Très gentiment, nous rêverons à deux!

CHANTEREVE

CONSEILS PRATIQUES

QUE VAUT LA POMME

La pomme est sans aucun doute la reine des fruits; qu'elle soit à l'état frais, séché, évaporé, ou en boîtes, c'est une nourriture saine, de préparation facile, attrayante et savoureuse en tout temps. Le goût et la texture des pommes varient. On les vend souvent avant qu'elles soient mûres et dans ce cas elles ne se cuisent pas ni ne se conservent pas aussi bien. Les pommes saines, acides, sont les meilleures pour la conservation, mais il faut prendre soin de les employer dans leur saison. Lorsqu'on le fait, il est inutile de leur ajouter des épices, car on ne pourrait en améliorer le goût.

Il faut toujours faire cuire les pommes dans des ustensiles de terre ou de granit et se servir, pour tourner le mélange, d'une cuiller d'argent, de granit ou de bois. On sait que la pomme sert de base à toutes les confitures fabriquées; c'est parce qu'elles contiennent une grande quantité de pectosine. Rien n'est perdu dans une bonne pomme, même la pelure et le cœur peuvent être employés pour faire des gelées. Les fruits se classent en deux grandes catégories: les fruits succulents et les fruits nutritifs. La pomme appartient à ces deux catégories. Composition moyenne de la pomme: eau, 82.5; hydrates de carbone, 12.5; protéines, 4; matières azotées, 4; gras, 5; acides, 1.0; cellulose, 2.7; pour cent.

VALEUR NUTRITIVE

DE LA POMME
Au point de vue du régime, la fonction la plus importante de la pomme est de fournir des sels minéraux et des acides organiques, mais elle a aussi une valeur nutritive importante fournie par les hydrates de carbone qu'elle renferme. A mesure que le fruit mûrit, la féculose se change en sucre. La pomme a également une valeur médicinale, surtout lorsqu'elle est consommée au commencement d'un repas ou entre deux repas.

Variétés bonnes pour la cuisine: Duchesse, King, Astrachan, Verte du Rhode Island, Alexander, Baldwin, Gravenstein, Blenheim, Reinette dorée, Spy, Ribston, St-Laurent, Wealthy. Bonnes pommes à couteau (pommes de table): Wealthy, Fameuse, McIntosh Rouge, Spy, King, Jonathan, Spitzenburg, Délicieuse.

Bonnes pommes à cidre: Baldwin Reinette dorée, Gravenstein.

PENSEES

Ce n'est pas aimer la vérité que de ne l'aimer que flatteuse et agréable; il faut l'aimer âpre et dure, affligeante et sévère; il faut en aimer les épines et les blessures. —O—
Il ne faut pas être si prompt à condamner la conduite des autres et ceux qui veulent gloser doivent bien regarder chez eux s'il n'y a rien qui cloche. —O—
Nous devons faire tous nos efforts pour mortifier notre volonté propre, puisque Dieu l'a créée, non pas pour qu'elle nous soit mise, mais bien pour qu'elle lui obéisse.

Bx. Louis de Blois

enfants. Mais soyez sûrs qu'il y en a aussi de méchants. Et c'est justement contre ces derniers qu'il faut protéger les vieillards. Le propriétaire d'une ferme peut, par suite de son grand âge, être obligé de passer le fardeau de l'administration à de plus jeunes épaules, mais il doit rester propriétaire, c'est-à-dire rester chez lui. La plus grande partie du bien, au moins, doit lui rester en propre, quitte à la laisser administrer par un enfant suffisamment éprouvé. Tout mari soucieux du bien-être futur de son épouse doit faire son testament de manière à lui conserver son indépendance pour ses vieux jours.

L'UNION ST-JOSEPH du Canada

L'Union St-Joseph du Canada est une société de secours mutuels, foncièrement catholique et exclusivement canadienne-française qui compte 60 ans d'existence. Elle a son bureau-chef à Ottawa, et possède 600 succursales disséminées dans tout le pays. Pour garantir chacune de ses polices de \$1000.00 elle a, d'après les actuaires et d'après ses rapports aux gouvernements, \$1020.60. Son surplus se chiffrait, le 1er janvier dernier, à \$2,480,474.43.

C'est une société qui émet divers genres de polices, soit vie entière, rente viagère à 70 ans, membres payables en 10, 15 ou 20 ans. Elle paie aussi des bénéfices d'invalidité, et des bénéfices de maladie à raison de \$5 ou \$10 par semaine.

Cette société possède une succursale florissante à Edmondston, où elle compte plus de 200 membres. Pour entrer dans ses rangs, qu'il s'agisse de polices d'adultes ou de polices d'enfants, il suffit de s'adresser au percepteur.

M. J.-M. BARD.

HOTEL ST-ROCH

Le seul Hôtel entièrement à l'épreuve du Feu à Québec.

Toutes les améliorations modernes.

Chambre et pension: \$4.00 par jour.

Chambre avec bain: \$4.50 par jour.

240, rue St-Joseph, 17, Place Jacques Cartier

QUEBEC.

Compétence Efficacité Qualité Confiance

LA DELICIEUSE Creme A La Glace

Fraîchement faite à tous les jours— produit d'un fabricant qui sait faire cette délicieuse crème blanche qui fond si agréablement dans la bouche. Plusieurs sortes, faites soigneusement et de texture uniforme.

STEVENS BROS

LES PHARMACIENS DE CONFIANCE EDMUNDSTON, N. B.

Notre devise: Les meilleures drogues. Votre désir: Les bas prix.

NOTICE OF SALE

To Apollinaire Bouchard, of the Parish of Saint Jacques, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, farmer, and Anna, his wife, of the same place, and Beloni Clavette, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and to all others whom it may in any wise concern:—

NOTICE is hereby given that and by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the eleventh day of April, A. D. 1922, made between the said Apollinaire Bouchard, and Anna, his wife, of the one part and Michel Bouchard, Photographer, of the Town of Van Buren, in the County of Aroostock, in the State of Maine, of the other part, which said Indenture of Mortgage was duly recorded in the office of the Registrar of Deeds and Wills in and for the County of Madawaska, on the 12th, day of April, A. D. 1922, in Book J-3, at pages 173-177; and being number 22676 of the said Madawaska County Records. THERE WILL, for the purpose of satisfying the money thereby secured default having been made in the payment thereof, be sold at Public Auction, in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska aforesaid, on the 19th day of June, A. D. 1924, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises as in the said Indenture of Mortgage described, as follows, to-wit:—

ALL that certain lot, piece or parcel of lands and premises, situate, lying and being in the Parish of St Jacques, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, bounded and described as follows:—

"Bounded on the lower side by land owned and occupied by Denis Grondin, fronting on the western side of Madawaska River, at the rear by land owned and occupied by Christie Guimond, and on the north or upper side by land owned and occupied by Cleophas Gagnon, the Jos. P. Demers property and also the Elroi Roy lot. Having forty rods in width and one and a half mile in length more or less.

Together with all the buildings appurtenances and improvements thereunto belonging and appertaining.

Dated the fourteenth day of April, A. D. 1924.

Michel Bouchard
Mortgagee

Albert J. Dionne
Solicitor for Mortgagee.

NOTICE OF SALE

Notice is hereby given that under an execution issued in the Madawaska County Court by virtue of a judgement in the said Madawaska County Court in an action at the suit of James Akery, plaintiff, and Sam Govin and John Tardif, defendants, dated the 20th day of March A.D., 1921 there will be sold at public auction in front of the Court House in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, on Wednesday the 2nd day of July, A.D., 1924, at the hour of 12 o'clock noon, the lands and premises of Sam Govin, one of the Defendants, which said lands and premises are described as follows:—

"ALL that certain lot of land situate in the Parish of Saint Ann, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, bounded as follows:— Beginning at a post standing on the northern side of a reserved road and at the southeastern angle of lot number 332 granted to Paul B. Cyr, Tier 4, North of Green River; thence running by the magnet of the year 1908 along the northeast side of said lot 332, north 33 degrees, 35 minutes west, 67 chains to another post; thence north 87 degrees east 8 chains 28 links; thence south 33 degrees, 35 minutes east, 67 chains to another post standing on the aforesaid northern side of reserved road; and thence along the same south 87 degrees west, 8 chains and 28 links to the place of beginning, containing 48 acres more or less, distinguished as Lot "A", in Tier 4, North of Green River, granted by the Crown to applicant October 12, 1918, recorded in Madawaska County Records, Book S-2, pages 791-2 as number 78933."

CARTES PROFESSIONNELLES

Chirurgien-Dentiste
O.-J. CORMIER
près de l'Hôtel Royale
Edmundston, N. B.

Avocat
Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez M. Wilbrod Saindon
Edmundston, N. B.

Avocats
MICHAUD & CYR
Bureau: Maison de Cour.
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien
Casier-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

Hopital
HOPITAL PRIVE LAPORTE CLAIR, N. B.
Spécialité: Chirurgie, maladie des femmes, maternité.

Chirurgien-Dentiste
FRED L. HEBERT
D.D.S.
Gradué de l'Université de Montréal
Edmundston, N. B.

Comptable
H.-G. HOBEN
Comptable Licencié
Fredericton, N. B.

Madawaska County Records, Book S-2, pages 791-2 as number 78933." For terms of sale further particulars, apply to Michaud & Cyr, Solicitors for the Plaintiff. Dated the 25th day of April, A.D., 1924.

(Sgd) Donat L. Daigle, Sheriff, Madawaska County.

Notre siècle, tout agité qu'il est sort, par les vicissitudes mêmes de son existence, de la boue sottise et impie du siècle précédent. Ce qui est plus futile et nécessaire pour la confirmation de la terre, c'est de résister à la victoire elle-même.

DEUX NOUVEAUX TRAINS DE LUXE INTERNATIONAUX

Lundi le 16 juin prochain verra l'inauguration d'un nouveau service de trains rapides entre Washington, Etats-Unis et Montréal, Canada, via New-York, Philadelphie et Baltimore. Le convoi allant au sud s'appellera le "Washingtonian" et celui venant au Nord le "Montrealer".

Ce train composé entièrement de voitures d'acier sera l'un des plus beaux sur le continent. Il comprendra des wagons-lits directs pour New-York, Philadelphie et Baltimore ainsi que des wagons-salons pour Washington. Le but de ce nouveau service est de faciliter aux Canadiens l'accès des grands centres américains et réciproquement de permettre aux touristes des Etats-Unis de venir rapidement et confortablement au Canada.

"Le Washingtonian" partira de Montréal, gare Bonaventure, tous les soirs à 8 heures 15. Il empruntera les voies du Chemin de fer national du Canada, du Central Vermont, du Boston & Maine, du New-York, New-Haven & Hartford et du Pennsylvania Railroad via le fameux pont "Hell Gate". A Philadelphie il fera le raccordement avec le train pour Atlantic City et à Washington avec les trains pour Pinehurst, les Carolines, la Georgie, la Floride, et les centres de tourisme comme Jacksonville, Palm Beach, Miami, Key West et la Havane.

Au retour le "Montrealer" arrivera à la Gare Bonaventure assez tôt pour permettre aux voyageurs de correspondre avec trains d'Ottawa, de Québec, etc.

Par une Providence de Dieu, dont il faut lui rendre grâce, dès que le casque domine, l'unité, l'ordre et la phisance sont atteints mortellement.

Le semaine sainte est appelée la grande semaine, parce que c'est dans cette semaine que l'homme a appris combien Dieu l'aimait, et jusqu'où il l'aimait.

Vén. P. Eymard.

MARCHANDS !!

POURQUOI laisser profiter votre voisin de nos colonnes d'annonces, quand l'on vous offre le même avantage.

Annoncez !

L'annonce bien faite, et continue est le meilleur moyen que vous ayez pour faire connaître à vos clients la marchandise que votre magasin renferme.

Le Madawaska

'LE MADAWASKAIEN

REVUE MENSUELLE
Organe officiel de l'Ecole d'Edmundston

-oO-

Cette revue contient des articles traitant les sujets pédagogiques les plus importants. Tout instituteur et institutrice doit se faire un devoir de s'y abonner.

De plus, cette revue fait actuellement une campagne pour un meilleur enseignement du français dans nos écoles. Donnons-lui notre support.

La Seule Revue Bilingue
Aux Provinces Maritimes

-oO-

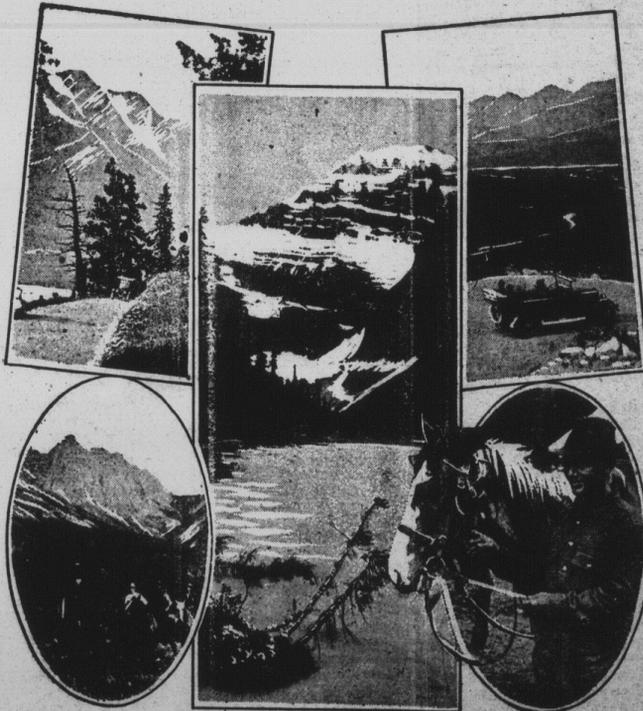
L'abonnement est de \$3.00 par année

Adressez toute communication à

LE MADAWASKAIEN

C. Savoie directeur
Edmundston, N.-B.

QUELQUES BEAUX ENDROITS DES ROCHEUSES



La Nature et l'homme semblent avoir travaillé en commun pour faire du Parc National Jasper, sur la ligne principale du Chemin de fer national du Canada, l'un de ces lieux privilégiés dont la magnificence est impossible à décrire et où le touriste trouve, en même temps que le confort qu'il recherche, toutes les belles impressions qu'il désire. Les photographes et les artistes ont une facile idée des paysages grandioses qui servent de décor à Jasper Park Lodge, la colonie de chalets rustiques et confortables administrée par le Chemin de fer national du Canada pour le plus grand bénéfice de ceux qui entendent passer leurs

vacances dans le plus beau parc national des Montagnes Rocheuses. La photographie du centre représente le Mont Edith Cavell, nommé en l'honneur de l'héroïque jeune fille tombée sous les balles allemandes, et dont les lignes pures se dessinent sur le ciel bleu des Rocheuses. La montagne plus sombre que l'on voit à droite est le Mont Triestese. Notons en passant que le Mont Edith Cavell est le plus haut pic du Parc Jasper, son élévation étant de 11,033 pieds. C'est aussi l'un des plus beaux et des plus pittoresques de la Chaîne des Rocheuses. Une route d'automobile conduit de Jasper Park Lodge jusqu'au pied du

glacier du Mont Cavell, surnommé "le Glacier Fantôme" et dont la forme rappelle celle de la fameuse statue antique "La Victoire de Samothrace". De cette route l'on peut contempler les merveilleux panoramas qu'offre la vallée Athabasca. En plus des automobiles qui servent pour cette excursion et que l'on peut se procurer en tout temps à Jasper Park Lodge, le touriste qui voudrait s'égarer des grands chemins pourrait louer un cheval et un guide et faire des promenades des plus intéressantes dans les montagnes.

Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATISMALES, Lumbago, Néphrite.

DEMANDEZ RHUMATICIDE

LOI DES MEDICAMENTS BREVETES 1921

Détruit l'Acide Urrique. Fait Cesser la Sciatique, la Goutte, les Maux de Reins.

80 Pilules—par poste 1.00 ou C.O.D. 1.15

Native's Own Remedy Inc.
1236 St-Hubert, Montréal

S. LAPORTE PHOTOGRAPHE
Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Automatique qui donne l'histoire de toutes vos poses. Poudre à développer. Peli-cules ou Filmes.
Albums, Boîte à développer, Assortiment complet pour les Amateurs.
Liste de prix envoyé sur demande, aussi que Catalogue.
— AGRANDISSEMENT —
Portraits au Crayon, Couleurs, Spécial.

Salon de Musique

J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique.
Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.
Votre commande par la malle
Sera l'objet de notre meilleure attention.

S. LAPORTE, Photographe,
Edmundston, N. B.

AGENTS DE DESTRUCTION

Chacun est simple en lui-même mais coûte des millions au Nouveau-Brunswick.

**Cigarettes
Tabac
Allumettes**

Le Fléau Rouge du FEU
a laissé sa marque.

Le remède est
dans vos mains

**Brulage
Imprudent
D'Abbatis**

CONTROLEZ les
pertes déplorables

Soyez prudent vous-même
Voyez à ce que les autres le soient
Consultez le garde-forestier.

**Le Feu de
Camp
Non Eteint**

Ayez un permis pour voyager dans les bois
Surveillez tous les feux.

PROTEGEZ VOS FORETS

Demandez le pamphlet attrayant traitant de la prévention des feux de forêts. Il vous sera envoyé gratis par le Département des Terres et des Mines, Fredericton, N. B.

ENGRAIS CHIMIQUE CULTIVATEURS!!

Je Viens De Recevoir Un **Chariot** d'Engrais
Chimique à Patates de 4-6-10 à l'Analyse. C'est
Un Très Bon Fertilisant.

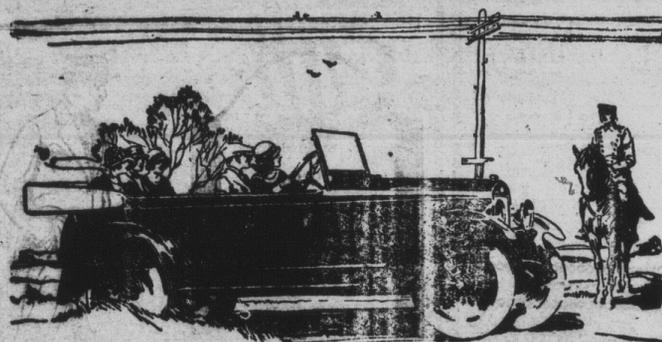
Placez Vos Commandes Immédiatement.

J. F. RICE & SONS

EDMUNDSTON, N. B.

Le Canada produit annuellement environ 20,000,000 de livres de sucre d'érable dont 70 pour cent est produit par le Québec et 25 p.c. par l'Ontario et le reste par les provinces maritimes.

Il a actuellement 1449 journaux et périodiquement publiés régulièrement au Canada. Sur ce nombre, il y a 114 quotidiens, 30 hebdomadaires et 975 hebdomadaires. Combien de journaux indépendants? La statistique ne le dit pas. Le malheur veut qu'il n'y en ait pas beaucoup. Ce sont les seuls qui valent.



AUJOURD'HUI

Constatez Quel Confort, Pouvoir, Beauté
Le Studebaker De \$1465 Vous Procurera.

Studebaker offre un remarquable SIX, un char reconnu de tous, à un prix qui rend ridicule la privation d'un beau char.

Voyez-le avec son moteur L-head puissant avec ses six cylindres; il possède le confort et le luxe d'un gros char, ainsi que l'espace et une bourrure moelleuse et profonde; il a les caractéristiques du char dispendieux.

Pour vous faire justice, examinez ce char. Comparez-le avec d'autres chars du même prix, puis avec d'autres vendant plusieurs centaines de piastres plus cher.

Comparez-le pour la beauté, le confort, l'es-

pace, la bourrure et autres avantages. Comparez-le, aussi, pour sa facilité de manipulation, sa flexibilité, sa force, son silence et son absence de vibration. Voyez pour vous-mêmes ce que vous pouvez acheter pour peu d'argent.

Promenez-vous dans ce char, promenez-vous dans d'autres chars. La comparaison est le moyen le plus sûr pour juger une automobile. Studebaker mettra un Light-Six à votre disposition à cet effet, à n'importe quel temps.

N'achetez pas de chars de \$800, ou plus sans faire cet essai. N'achetez pas à l'aveugle.

LIGHT-SIX		SPECIAL-SIX		BIG-SIX	
2-Door	4-Door	2-Door	4-Door	2-Door	4-Door
1124 W.B. 40 H.P.	1445	5-Door 1194 W.B. 50 H.P.	1970	7-Door 1264 W.B. 60 H.P.	2550
1445	1725	2-Door 1194 W.B. 50 H.P.	1970	7-Door 1264 W.B. 60 H.P.	2550
1445	1725	2-Door 1194 W.B. 50 H.P.	1970	7-Door 1264 W.B. 60 H.P.	2550
1445	1725	2-Door 1194 W.B. 50 H.P.	1970	7-Door 1264 W.B. 60 H.P.	2550

All prices f.o.b. Waukegan, Ill., exclusive of taxes. Terms to meet your convenience.

W. C. ALBERT

EDMUNDSTON, N.B.
STUDEBAKER LIGHT-SIX - \$1465

Page Agricole

LES PORCELETS

ALIMENTATION ET SOIN AVANT LE SEVRAGE

Le mois d'avril a vu la naissance de beaucoup de porcelets. N'oublions pas que la conservation de la vie au plus grand nombre possible de porcelets est un des premiers facteurs qui contribuera à augmenter les profits réalisables dans cet élevage.

Maintenant il est important que les petits se développent bien dès le début. Pendant ce temps, on ne devra pas ménager les soins à la truie et aux porcelets, l'avenir de l'élevage dépend de cette période.

La truie, qui ne doit recevoir, après la mise-bas, qu'une ration très légère, sera habituée petit à petit à recevoir une ration abondante et bien équilibrée. Il ne faut pas mesquiner dans l'alimentation de la truie laitière, car les expériences ont prouvé que c'est à ce moment que les porcelets font les gains les plus forts et les plus économiques.

Vers la dixième journée la mère pourra recevoir une pleine ration. Une bonne mère a une portée très nombreuse exige une alimentation très libérale, lorsque la portée est petite, il est peut-être nécessaire de réduire l'alimentation.

Pour constituer une ration, on peut se servir: d'avoine finement moulue, d'orge, son de blé; ou avoine et blé-d'Inde si nous pouvons ajouter du lait écrémé; au bout d'une quinzaine de jours, il sera bon de donner des racines ou du fromage vert, mais il ne faudra pas compter que la truie pourra vivre de ce seul aliment à cette époque. Une quantité volumineuse et succulente aide à maintenir l'animal en bon état de santé. Quand le temps est froid, on donnera aux nourrices des aliments chauds et pas trop délayés; on leur fournira de l'eau à part.

Il est important que la truie et les petits puissent fouiller la terre souvent, le système digestif du porc est facile à détraquer; avant même que celui-ci soit sevré, et il n'existe peut-être pas de meilleurs poudres que la terre. Pour l'hiver il sera bon d'en faire une provision.

Assez souvent, les dents de lait se décolorent, pour une cause quelconque; d'ordinaire, par suite de troubles digestifs, on les désigne sous le nom de "dents noires". On peut les extraire facilement avec des pinces et on doit le faire aussi-tôt qu'on s'en aperçoit.

Les petits de la plupart des animaux apprennent à s'alimenter par instinct et par imitation, spécialement par imitation de la mère. Alors il peuvent se préparer au sevrage d'eux-mêmes, mais il est recommandable, et nous devons leur faciliter cet apprentissage.

Par instinct: En leur aménageant une augette dans une loge où la truie ne peut avoir accès. On leur donnera du lait écrémé, du gruau d'avoine, des pâtés, du grain rond et trempés éparpillés sur le plancher de la loge, les obligera à prendre de l'exercice. Ce serait bon aussi de leur apprendre à grimper des betteraves. Ainsi, ils se nourriront plus abondamment et on pourra les sevrer plus tardivement, sans que la truie ne s'en ressente trop.

N.B.—Il ne faudra donner que ce que les porcelets pourront consommer journellement, pour éviter du gaspillage et prévenir l'altération des aliments qui pourrait causer des troubles digestifs.

Par imitation: On servira la nourriture de la truie et de ses petits dans une auge à fong plat et assez large pour que les aliments qu'on y verse n'atteignent pas plus d'un pouce d'épaisseur sur toute la longueur. Si on emploie une auge de cette forme, les porcelets pourront grimper facilement, et apprendront vite à manger.

Beaucoup de cultivateurs suivent cette méthode qui donne souvent de très bons porcs, mais je crois que l'on obtiendra de meilleurs résultats, si l'on peut nourrir les petits séparément, par ce que nous pourrions leur fournir plus facilement des aliments convenant le mieux à leur estomac.

Bien qu'il soit possible de se-

vrer d's l'âge de trois semaines, il est préférable de ne pas le faire avant la sixième ou huitième semaine, il est reconnu que c'est avant le sevrage que les porcs font les gains les plus économiques.

A cet âge, les porcelets auront pris l'habitude de manger seuls et le sevrage ne sera pas une cause de retard dans leur croissance.

J.-H. BOIS, B.S.A.

CHANGEMENT D'HORAIRE

CHANGEMENT QUI AFFECTE LE SERVICE DU C. N. R. ENTRE QUEBEC ET EDMUNDSTON

Un changement dans l'horaire des trains circulant entre Québec et Edmundston sur le C. N. R. prendra effet le 18 mai prochain.

Le train ne 51 quittera Edmundston, à tous les jours excepté le dimanche, pour Québec à 2.40 a. m. (temps Atlantic) et arrivera à la gare du Palais à 11.25 a. m. Un Buffet-dortoir sera sur ce train et sera placé devant la gare d'Edmundston près à être occupé à 10.00 p. m., la veille au soir.

Le char Buffet-dortoir pour Moncton, qui sera attaché au No 52 sera également près pour occupation à 10.00 p. m., les Dimanches, Mardis et Jedis soirs.

Le train Ne 52 quittera Québec pour Edmundston à tous les jours excepté le dimanche à 3.45 p. m., arrivant à tous les jours, excepté le lundi à 2.30 a. m.

Le train Ne 52 quittera Edmundston pour Moncton à 6.00 a. m., les lundis, mercredis et vendredis— cinq minutes plus tôt qu'actuellement.

ON DEMANDE DES HERITIERS

L'on est à la recherche d'héritiers, par tout le monde entier. Plusieurs personnes qui, aujourd'hui vivent pauvrement, sont en réalité riches et ne le savent pas. Vous pouvez probablement être une de ces personnes.

Ecrivez immédiatement et demandez le livre index "Missing Heirs and Next of Kin", contenant une liste authentique des héritiers absents et les propriétés qui ont été annoncées, dans le monde entier. Cet Index contient des milliers de noms qui ont disparu dans les journaux américains, Canadiens, Anglais, Eosais, Irlandais, Allemands, Français, Belges, Suédois, Indiens, et autres, insérés par des avocats, exécuteurs testamentaires, administrateurs. Il contient aussi une liste des Cours de Chanceries Anglais et Irlandais et une liste de dividendes non réclamés de la Banque d'Angleterre. Votre nom ou celui d'un de vos ancêtres peut être sur la liste. Envoyez une piastre (\$1.00) immédiatement pour ce livre.

INTERNATIONAL CLAIM AGENCY
Dept. 590
PITTSBURGH, PA., U.S.A.



MONUMENTS
EPITAPHES
de toutes sortes, à prix raisonnables.
Pour conditions, écrire à
Alfred B. Pelletier
Manufacturier, St-Basile, N. B.

C'est par la patrie que la propriété commence, c'est par la famille qu'elle continue.

En EUROPE à des Prix Modérés par le Service des Paquebots à Une Classe de Cabines

VOUS avez l'usage entier du navire —salons clairs et artistiques, grand salon lumineux, salles de cartes, fumoirs, salle à manger, ponts spacieux et cabines confortables, vous êtes chez-vous— et en plus, vous avez une cuisine et un personnel dignes de la réputation du Pacifique Canadien.

Embarkez-vous de bonne heure
Pacifique Canadien

Bardeaux--d'Amiante

(POUR LAMBRIS ET COUVERTURE)

Entièrement à l'épreuve du feu
Les matériaux inflammables sont la cause de la plupart des grandes conflagrations.
L'Amiante élimine tout risque de ce genre.
L'Amiante est le dernier cri de la couverture et lambris de sûreté, c'est le matériel idéal pour l'habitation, à prix modéré.

Aussi Papier d'Asphalte 1, 2, 3, et 5 plis, papier feutre, papier gris. De plus, blanc de plomb et peintures.

Circulaires et Echantillons sur demande.
La Cie Manufacturière d'Amiante
78 Rue St-Pierre, QUEBEC.

NOTES LOCALES

Mme Denis E. Martin d'Edmundston est de retour d'un voyage à Moncton où elle visitait des amis.

Dimanche dernier, un groupe d'amis se sont réunis chez M. John Moreau; la soirée s'est passée agréablement et l'on se sépara avec l'idée de se réunir de nouveau bientôt.

Le Rév. A. Godbout, M. le docteur Sormany et M. Alphonse Chiasson sont allés, cette semaine à Bathurst pour assister à la convention des anciens élèves du collège du Sacré-Coeur qui a lieu à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la fondation de cette institution.

M. et Mme G. Ouellet de Rivière du Loup étaient de passage en ville cette semaine.

Il ne faudra pas manquer d'assister au Concert dramatique et musical, que donneront les Enfants de Marie, le 28 mai au profit de l'Eglise, au théâtre Star.

L'EXECUTIF DE L'ASSOMPTION SE REUNIT

Jeudi le 15 mai, avait lieu à Moncton, dans la salle de l'Assomption mutuelle une assemblée régulièrement convoquée du Comité exécutif de l'Assomption nationale.

Assistaient à cette réunion: MM. les abbés A.-H. Cormier, J. Gallant et A.-D. Cormier; l'hon. juge A.-E. Arsenault, M. l'avocat A.-J. Leger, M. le docteur F.-A. Richard, M. Auguste Daigle et Charles D. Hébert.

L'hon. juge Arsenault occupe le fauteuil présidentiel. A la demande de M. le président, le secrétaire donne lecture du procès-verbal de la dernière assemblée régulière en date du 18 août 1921. Ce rapport est adopté tel quel.

M. le président explique ensuite le but de l'assemblée: l'a propos qu'il y aurait de tenir un congrès spécial, cet été, dans le but d'encourager d'une manière plus efficace l'entretien des relations déjà si heureusement établies avec nos compatriotes de la Louisiane.

M. le président nous parle d'une manière intéressante du voyage qu'il a fait conjointement avec le Rév. A.-D. Cormier à nos frères de là-bas. Il tient à rappeler cette cordialité, cette franche hospitalité avec lesquelles on les a reçus dans cette Acadie lointaine. Attraits nationaux, langue de nos pères, foi vivace, tout y a été conservé d'une façon merveilleuse. Ce voyage a été pour lui une révélation, et il n'hésite pas à dire qu'un rapprochement immédiat des deux grands groupes de la famille acadienne est devenue, une nécessité absolue.

A son tour, le Rév. Père Cormier nous parle d'une manière très appropriée de ce groupe séparé de la famille nationale et croit l'heure propice pour travailler au resserrement des liens qui de toute nécessité devraient exister entre nous et ce groupement très important qui malgré la distance et l'exil a su garder intactes et vivaces leur foi, leur langue et leur nationalité.

Après délibération et discussion, il fut proposé par M. l'abbé A.-H. Cormier, secondé par M. le docteur Richard et résolu à l'unanimité qu'à l'occasion de la dédicace de la Croix du Grand-Pré, soit tenu un congrès spécial au lieu sous les auspices de la Société Nationale l'Assomption, et que le fort du programme soit spécialement réservé à la réception de nos compatriotes de la Louisiane et des Etats-Unis.

Le Comité exécutif laisse au Comité du Terrain et du Monument de la Grand-Pré le soin d'organiser cette grande fête patriotique. Le comité en charge en annoncera la date sous peu.

Le secrétaire donne ensuite lecture de plusieurs communications, entre autres d'une lettre de M. le docteur Albert M. Sormany d'Edmundston ayant rapport au mouvement qui se fait à propos du français dans nos écoles publiques. Cette communication est durement considérée et renvoyée au comité de "Langue et Education" qui lui donnera, sans doute, toute l'attention voulue en temps opportun.

Petites Annonces

TARIF - A vendre, à louer, Demandes pour institutrices, employés, maisons de pension, etc.; annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne devant pas excéder 2 pouces sur une colonne, être insérées, 50 cents, -inscriptions subventionnées 25 cents. Ces annonces sont payables à l'avance. Sinon une charge minime de 15 sera ajoutée pour couvrir les frais de perception.

A VENDRE Une bonne fournaise sans tuyau - en bonne condition - à vendre à très bas prix - chance exceptionnelle pour un prompt acheteur. S'adresser à A. CHIASSON, Bureau du Madawaska

A VENDRE 2 bonnes MAISONS, sur la rue D'Amours, près de l'Eglise. Améliorations modernes et bien finies; l'une de sept appartements et l'autre de neuf. Prix raisonnable et conditions faciles. S'adresser à: F.-F. PHILIBERT, 215.

SUCCES D'UN DES NOTRES

St-Basile, N.B., 21.- M. Armand J. Cyr, qui l'an dernier, complétait avec grande distinction, à l'Université du Collège St-Joseph, un cours d'études dans la science des comptes et de tous les sujets collatéraux. Sténographie, Chimie, Physique, etc., terminait récemment, à la Coyne Trade & Engineering School de Chicago, un cours complet d'électricité. Il jouit depuis quelques semaines d'un repos bien mérité. Mais comme à cet âge, peu de repos suffit, il acceptera désormais tout travail qui lui sera confié, ayant rapport à l'électricité, lumière, radio, automobile, etc., étant parfaitement qualifié pour ce genre de travail.

N'hésitons plus lorsqu'il s'agit d'encourager les jeunes parmi les nôtres. Rien n'égale l'étoffe du pays pour un service judicieux et durable. Que nos jeunes gens, quoique possédant les connaissances et les talents voulus, ne soient pas obligés de s'expatrier pour trouver de l'encouragement.

REMERCIEMENTS

La Famille Elias Daigle de St-Hilaire, N.B., remercie bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de Madame Daigle, soit par offrandes de messes bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

VILLE D'EDMUNDSTON

Fermeture des Magasins LUNDI le 26 MAI

A la demande des marchands, le Conseil de Ville a résolu que les magasins ferment leur porte LUNDI le 26 courant, au lieu de SAMEDI le 24. Par Ordre du Conseil de Ville.

A LOUER

Logement à louer, situé sur la rue St Jean. 5 appartements, hangar à bois, S'adresser à: FRED POITRAS

FORGERON

Je viens d'ouvrir une boutique de forge sur la rue Church, voisin de M. Georges Larlee. Satisfaction garantie. Une spécialité dans la ferrure des chevaux. BELONIE R. CYR.

PERDU

Un tour de fanal d'automobile, entre Edmundston et Siegas, dimanche dernier. Celui qui l'a trouvé voudra bien l'envoyer à M. Fred Côté, Siegas ou à D.-M. MARTIN, Edmundston, N.-B.

FETE DE DOLLARD A N.-D. DU LAC

Notre-Dame du Lac, 21.- Dimanche prochain, le 25 courant, Dollard des Ormeaux sera fêté dans notre paroisse. Le soir, dans la salle des Forestiers, il y aura une conférence donnée par le Dr Dubé. Plusieurs demoiselles ont bien voulu prêter leur concours pour partie musicale et le chant. Nul doute que cette fête de Dollard, le modèle de la jeunesse patriote et brave, est de nature à faire ouvrir les yeux et à se remémorer un des plus beaux faits d'armes de notre Canada. Tout le monde est invité. L'entrée est gratuite.

Lisez le MADAWASKA

CONCERT DRAMATIQUE & MUSICAL

donné Par Les Enfants de Marie Au Profit de l'Eglise

MERCREDI LE 28 MAI

ALLONS-Y EN FOULE Admission: 50c.

THEATRE STAR

CONCERT

Donné par les Elèves du Couvent Au Profit de l'Eglise. LUNDI LE 26 MAI

à 2.30 p. m.

Dans la Salle de l'Ecole Publique

Adm.: Enfants: 10 sous, Adultes: 50 sous.

PROGRAMME

- 1- Choeur d'Ouverture, Welcome Saynète
2- Mme Eva, Somnambule, Chant
3- Le Pinson, Monologue Saynète
4- A mes dix doigts, Récitation
5- Les petits Poucets, Choeur Saynète
6- Songe d'Enfants, Chant
7- Les Moissonneuses, Saynète
8- Un lunch chez Lily, Chant
9- Les Nigauds, Saynète
10- L'Ecole de Soisy-les-Pintades, Chant
11- Le Pigeon, Monologue
12- Le Militaire, Chant
13- Maison à Vendre, Chant
14- Good Night, Chant.

Electric Repair Shop

"Pour Un Prompt Service"

REPARATION DE:

Fers à repasser, Evantails, Moteurs, Moulins à laver électriques, Grille-pain (toaster), Chauffeferrettes, Générateur et démarreurs (starters) d'automobiles.

JAMES MARTIN Prop.

Tel.: 41-21. EDMUNDSTON, N. B.

GRANDE VENTE D'ECOULEMENT

MARDI, MERCREDI & JEUDI Les 27, 28 & 29 MAI.

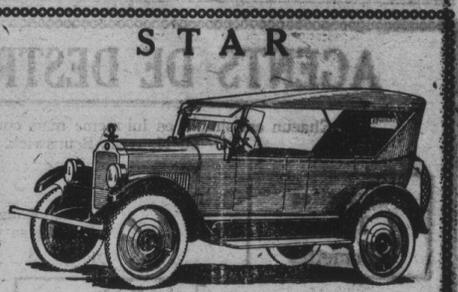
Examinez bien le circulaire que nous distribuerons à votre porte.

LISEZ-LE ATTENTIVEMENT

CES PRIX SONT POUR 3 JOURS SEULEMENT

D.-H. VANWART THE REXALL STORE

Edmundston, N. B.



Avant d'acheter votre Automobile, VENEZ examiner les Modèles "STAR" 1924. Aussi plusieurs Modèles FORD 1923 et 1924 ainsi qu'un THUCK d'une tonne. Si quelqu'un désire échanger leur vieux char pour un "STAR" ou un "FORD" neuf, nous le ferons à de bonnes conditions.

DENIS M. MARTIN EDMUNDSTON, N. B.

Un Complet Frais

DE SPORT OU D'AFFAIRE



Ce complet d'apparence "Sport" sera très confortable pour l'homme d'affaire. Hommesun, marque Hart, poches "patch" avec boutons, dentelle-double de luxe.

Le Country Club vous donnera du confort pour l'été; Venez le voir. Vous serez étonnés de son prix de

\$25.00

QUE NOTRE MIROIR MONTRE VOTRE APPARENCE DANS NOTRE COMPLET



The Beaconsfield 125

I. KASNER

Edmundston, N. B.

Tag-Day

En l'honneur de

La Fete de Dollard

SAMEDI LE 24 MAI

Au Profit De l'Eglise Et de la Bibliothèque Paroissiale

TOUS NOUS DEVONS PORTER LA ROSE DE DOLLARD.